

▶ ITINÉRAIRES

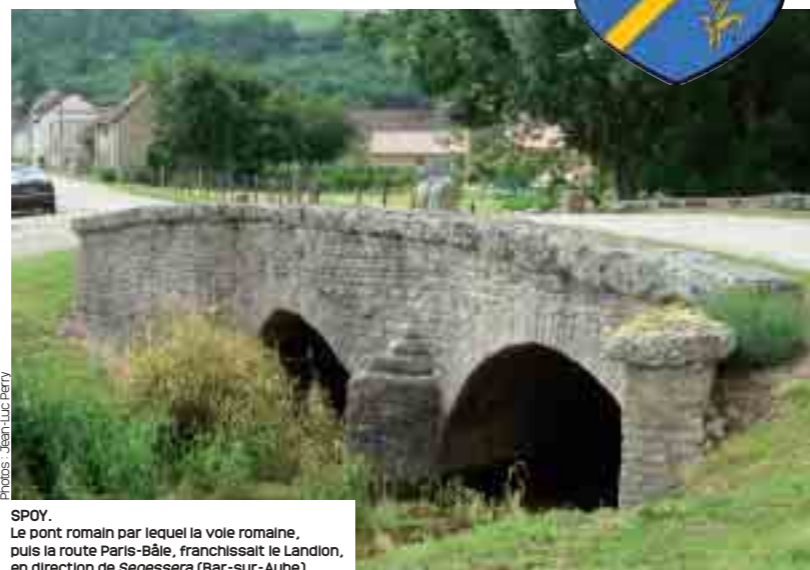
Sur la trace des voies romaines

À l'époque romaine, Troyes et l'Aube étaient au cœur d'un réseau dense de voies de communication. Si les voies romaines ont pour la plupart disparu dans leur état originel, des indices trahissent leur présence sous nos pas : empièchement, talus, ponts, lieux-dits...

Au début de l'ère chrétienne, l'Aube constitue déjà un point de passage important. Le centre et l'est du département sont traversés du nord au sud par deux axes « longue distance ». Le premier relie Lyon à Boulogne-sur-Mer *via* Troyes. Le second, dit voie de l'Océan – ou voie d'Agrippa –, relie Milan à Boulogne *via* Bar-sur-Aube. En outre, des voies transversales relient Troyes aux centres importants de l'époque : Sens, Paris, Beauvais, Harfleur, Naix (aujourd'hui Naix-aux-Forges, Meuse), Bar-sur-Aube et Alise-Sainte-Reine (*Alesia*). Sans compter le maillage dense d'autres voies présumées romaines par des historiens locaux.

UN RÔLE MILITAIRE ET POLITIQUE

Soucieux de romaniser les territoires récemment conquis, l'empereur Jules César et son successeur Auguste, avec la collaboration de son gendre le général Agrippa, sont à l'origine de ce réseau routier exceptionnel. Construites par et pour l'armée pour assurer la surveillance des frontières



SPOY.
Le pont romain par lequel la voie romaine, puis la route Paris-Bâle, franchissait le Landion, en direction de *Segessera* (Bar-sur-Aube).

et des mers, les voies romaines permettent d'acheminer rapidement les troupes et de relier les centres administratifs. Plus tard, elles favoriseront les échanges commerciaux et culturels et conditionneront l'implantation de l'habitat. Leur tracé est à ce point pertinent que certaines de nos routes longent ou recouvrent d'antiques voies romaines. C'est le cas de l'actuelle RN 19 dont le tracé flirte avec la voie Troyes/Bar-sur-Aube ou de la RN 71 qui correspond pour une petite partie à la voie Troyes/Alise-Sainte-Reine. La RN 77 se confond quant à elle avec la voie Lyon/Boulogne, notamment entre Villeneuve-au-Chemin et Auxon. Repérée à Troyes en maints endroits, la voie court trois mètres sous le pavé de l'actuelle rue de la Cité, sort par Pont-Hubert

pour rejoindre Arcis-sur-Aube, Châlons-en-Champagne, Reims...

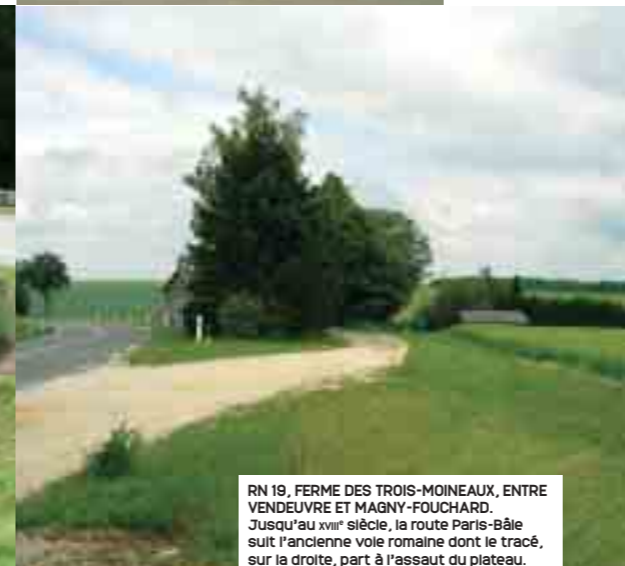
AVEC LES MATÉRIAUX DU CRU

Pour servir les impératifs militaires, les voies romaines utilisent les plus droits chemins. Elles font fi des obstacles naturels : marais, forêts, rivières. Stratégie oblige, elles privilégient par sécurité les routes de crête. Elles sont parfois surélevées afin que les Légions puissent avancer, même en cas d'inondation. C'est le cas dans le parc naturel de la forêt d'Orient. Pour construire ces voies, les Romains ont utilisé les matériaux locaux, pratiques et économiques. « *Aucune de nos chaussées n'était pavée. Quand les voies traversaient des fonds crayeux, on se contentait souvent de déblayer la terre végé-*

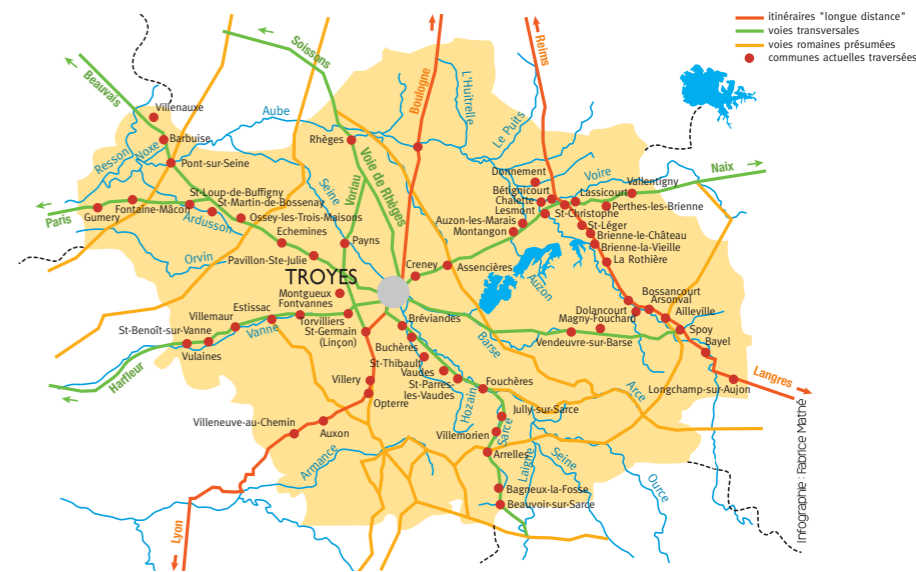
BLASON DE LA ROTHÈRE.
Une « cotice en barre d'or », symbolise l'ancienne voie romaine qui traverse la commune.



SAINT-LÉGER-SOUS-BRIENNE.
De part et d'autre de la tour de contrôle de l'ancienne base aérienne, une vue en coupe du talus de la *via Agrippa*.



RN 19, FERME DES TROIS-MOINEAUX, ENTRE VENDEUVRE ET MAGNY-FOUCHARD.
Jusqu'au *xviii*^e siècle, la route Paris-Bâle suit l'ancienne voie romaine dont le tracé, sur la droite, part à l'assaut du plateau.



LA « CARTE ROUTIÈRE » DE L'AUBE, À L'ÂGE GALLO-ROMAIN (D'APRÈS JEAN-LOUIS PEUDON).
Sources : Corrard de Bréban, Boutiot, Rubaud, Tomasson.



BORNE MILLIAIRE RETROUVÉE À SAINT-LÉGER-SOUS-BRIENNE.
ii^e siècle après J.-C. Dédiée à l'empereur Septime Sévère et à ses deux fils, Caracalla et Géta.



POUR EN SAVOIR PLUS

- À lire.**
- ▶ Aux origines d'un département : l'Aube en Champagne, de Jean-Louis Peudon, Ed. Guéniot, 2004.
 - ▶ Bibliographie détaillée sur demande (Tél. : 03 25 42 50 23)
- ou à télécharger sur www.cg-aube.com (rubrique *Au kiosque/ Nos publications/ L'Aube nouvelle/ Au sommaire du n° 49*).
- À voir.**
- ▶ Troyes gallo-romain. Exposition. Lire p. 22.

Plus proches de nous, les plans cadastraux signalent ces voies qui vivent encore dans la mémoire des populations. Combien de communes ont encore un chemin des Romains ! Ainsi, à Spoy, où un pont romain enjambe toujours le Landion, on habite toujours « *Voie romaine* ». À l'occasion de chantiers, les fouilles ont mis au jour de nombreux vestiges du Grand Empire : habitations, trésors monétaires, poteries, mobiliers, sépultures, etc. (à Troyes, à Bar-sur-Aube, Lesmont, mais aussi à Brienne-la-Vieille, ancien port, vicus et site culturel). S'il faut rendre à Auguste le mérite des voies romaines, il faut rendre aux Gaulois ce qui leur appartient. « *La voie romaine ne fut pas conçue ex nihilo. L'homme s'est toujours déplacé et, de manière naturelle, se sont créés des itinéraires préférentiels. Nombre de voies ne furent que des aménagements sur place d'itinéraires plus anciens* », rappelle l'historien local Jean-Louis Peudon.

Marie-Pierre Moyot



RD 180, ENTRE SAINT-CHRISTOPHE-DODINICOURT ET LESMONT.
On repère aisément les voies romaines dans le Parc grâce aux panneaux des Monuments historiques.